

les moyens de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) pour acheminer l'aide humanitaire.

De nombreuses menaces pèsent sur la paix et la sécurité dans la nouvelle Europe; or, en définitive, elles pèsent aussi sur notre sécurité. Les accès de nationalisme, la xénophobie et les rivalités ethniques, l'échec des premières tentatives de réforme des institutions démocratiques ou des systèmes économiques, et le simple côté imprévisible des êtres humains forment un mélange détonant qui risque d'ouvrir la porte à l'intolérance et à la violence.

Il faut des règles de conduite très claires, des institutions démocratiques stables et une gestion juste et sage de la politique publique, sans quoi la région sombrera dans un puits sans fond d'incompréhension, de méfiance et de souffrance humaine.

Une méthode porte déjà ses fruits, celle qui consiste à intégrer les États naissants dans les institutions s'intéressant à la paix et à la sécurité internationales. Ainsi, en associant les nouvelles républiques à l'OTAN par le biais du Conseil de coopération de l'Atlantique-Nord (CCAN), on les amène à partager des valeurs communes à l'Atlantique-Nord. Siéger à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) les oblige à accepter les principes d'Helsinki relatifs aux droits de la personne et aux minorités, et à les appliquer.

Nous entendons leur faire respecter les engagements qu'ils ont pris en intégrant le CCAN et la CSCE. Tourneraient-ils le dos à la démocratie qu'ils perdraient aussi notre aide. Cependant, des organismes oeuvrant pour la sécurité commune, comme l'ONU et le G-7, s'efforceront de contribuer au processus démocratique, ce que nous ferons aussi de manière bilatérale. Ces organismes peuvent également intégrer les pays naissants dans un réseau de sécurité capable d'intervenir en cas de conflit.

J'ai contribué personnellement à mettre en route le processus qui devait, espérait-on, instaurer la paix au Nagorny-Karabakh. J'ai donc vu cette nouvelle dynamique à l'oeuvre, et de près.

Le Canada, inventeur des opérations de maintien de la paix modernes, offre une fois de plus ses compétences en envoyant un contingent de 1 200 hommes et femmes en Yougoslavie, où ils se trouvent déjà. Toutefois, plutôt que maintenir la paix, nous préférons la rétablir, accroître la confiance en faisant primer le droit, ce qui est l'objectif de notre diplomatie dans les négociations de la CSCE qui se déroulent actuellement à Helsinki.

Cependant, il est bien plus hasardeux d'instaurer la paix lorsque la Russie et d'autres républiques possèdent des milliers d'armes nucléaires. La Russie et les trois autres républiques